Norois

Environnement, aménagement, société

232 | 2014

**Modes de vie, modes d'habiter des aînés entre
inclusion et exclusion**

François-Michel Le Tourneau, *Le Jari, Géohistoire d'un grand fleuve amazonien*

Marie Forget

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/5195>

DOI : 10.4000/norois.5195

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2014

Pagination : 89-90

ISBN : 978-2-7535-3974-7

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Marie Forget, « François-Michel Le Tourneau, *Le Jari, Géohistoire d'un grand fleuve amazonien* », *Norois* [En ligne], 232 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/5195> ; DOI : 10.4000/norois.5195

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

François-Michel LE TOURNEAU avec la collaboration de Anna GREISSING, 2013, *Le Jari. Géohistoire d'un grand fleuve amazonien*, Rennes, PUR, coll. « Des Amériques », 245 p., 25,00 €

Il est peu fréquent de lire un ouvrage universitaire comme un roman. *L'ouvrage Le Jari. Géohistoire d'un grand fleuve amazonien* de François-Michel Le Tourneau doit pourtant être inscrit au nombre des rares élus. Deuxième publication des Presses universitaires de Rennes dans sa jeune collection « Amériques », les 245 pages de l'ouvrage nous emmènent dans une aventure géohistorique. Bien que le titre ne mette en exergue que le fleuve, l'ouvrage traite plutôt du « bassin-versant du Jari », développant la géographie culturelle de ce territoire fluvial en s'éloignant des aspects hydrographiques pour se concentrer sur les tensions politiques et l'appropriation par des acteurs diversifiés de ce territoire situé aux confins du Brésil, du Surinam et de la Guyane française. Isolé et mal connu, ce dernier condense une grande partie de l'histoire de l'Amazonie. Sa découverte et son appropriation sont difficiles mais rendues possibles grâce au transport fluvial.

Il s'agit d'une œuvre remarquable tant par la thématique abordée que par la manière dont est mené le récit, richement illustré de photographies, de cartes – thématiques et anciennes, images satellite et modèles numériques de terrain – et de gravures qui permettent de s'approprier des espaces souvent imaginés. Toutefois, on peut regretter que ces illustrations ne soient pas recensées dans une table finale qui permettrait d'en avoir une vision synthétique. Il faut néanmoins souligner que l'organisation de l'ouvrage en dix chapitres bien structurés permet

au lecteur de se saisir du livre « au fil des pages » mais également de s'affranchir de la lecture linéaire en fonction des centres d'intérêt.

Les deux premiers chapitres nous dévoilent les premières explorations (chapitre 1) et les premiers

arpenteurs du bassin-versant du Jari, Jules Crevaux et Henri Coudreau (chapitre 2). Les citations qui agrémentent le texte de ces deux chapitres, présentées de manière chronologique, lui donnent un caractère vivant, sans pour autant minorer la dissymétrie des sources entre les explorateurs français et les commerçants brésiliens ayant laissé moins de traces.

Sont ensuite abordées les problématiques de découpage territorial et de bornage de la frontière au *xix^e* siècle (chapitre 3). Celles-ci ont un impact notoire sur les communautés amérindiennes, nées des « ethnogénèses » et des migrations, avec l'arrivée des réseaux commerciaux puis des fronts pionniers occidentaux (chapitre 4). La délimitation des frontières et l'établissement du point de trijonction entre l'actuel Surinam, le Brésil et la Guyane française sont bien documentés.

Le chapitre suivant (chapitre 5) retrace le dévoilement cartographique du Jari, depuis l'exploration des littoraux au *xvi^e* siècle jusqu'à l'« invention » du Jari au *xvii^e* siècle. La démonstration s'appuie sur 8 cartes anciennes qui montrent un rigoureux travail d'archives. À partir de la seconde moitié du *xviii^e* siècle une géographie se construit, dépassant le stade des ébauches et est illustrée par 11 cartes anciennes qui couvrent une période allant de 1783 à la fin du *xix^e* siècle. Ce « dévoilement cartographique » est ainsi présenté comme le fondement des dynamiques de mise en exploitation de la région.

Les quatre chapitres suivants permettent d'envisager la construction d'un Jari « extractiviste » et industriel ainsi que les problématiques foncières qui en découlent. La construction de deux « empires » y est analysée : celui du caoutchouc de José Júlio, qui se construit grâce au contrôle de la navigation et qui perdure pendant près d'un demi-siècle (chapitre 6) ; celui de l'« empereur du Jari », D. K. Ludwig, milliardaire nord-américain qui construit un grand complexe industriel (papetier et agricole), transformant profondément le peuplement et l'organisation des territoires du cours inférieur du Jari (chapitre 7). Le déclin du complexe amène alors un réinvestisse-

ment étatique à travers le « projet Jari » et le développement de « nouvelles » activités qui interrogent le développement territorial et les stratégies foncières (chapitre 8). La situation actuelle, complexe enchevêtrement des usages et des enjeux sociaux, économiques et environnementaux permet de bien comprendre la transformation des paradigmes de gestion de l'Amazonie et des modes de peuplement (chapitre 9).

Le chapitre 10 est consacré à l'expédition Mapaoni, dont le but est d'atteindre la borne de trijonction en remontant le fleuve depuis le territoire brésilien jusqu'à la confluence avec le Mapaoni. En effet, la région du Jari, abandonnée par les populations amérindiennes est devenue un « antimonde » tombé aux mains des orpailleurs. Personne ne connaissait les transformations intervenues dans la zone, ni l'état de l'environnement depuis les années 1930. Ce « journal de marche » de l'expédition complète à merveille l'analyse précédente, permettant de mettre en perspective le travail de terrain à la lumière des problématiques soulevées au fil des pages. Il propose une reconnaissance géographique éclairée du territoire, tout en tenant un carnet de bord qui n'est pas sans rappeler celui de ses prédécesseurs (Coudreau et Crevaux). Le reportage *Expédition Mapaoni* réalisé par R. Théron (2012) et diffusé sur Arte, concrétise les difficultés liées à cette aventure.

Au final, F.-M. Le Tourneau offre un ouvrage d'une grande finesse d'analyse et une vision diachronique sur le temps « long » du Nouveau Monde. À n'en pas douter, ce livre intéressera les lecteurs désireux de comprendre les dynamiques territoriales en Amazonie, les conflits entre préservation environnementale, mise en valeur économique et développement dans une région peu parcourue mais au cœur d'enjeux complexes d'une importance primordiale pour la compréhension du Brésil et des Guyanes.

Marie FORGET (université de Savoie)